

Chapitre 1 – Analyse de la Rentabilité

Cours de gestion financière 1^{ère} année

Chapitre 1 - Analyse de la rentabilité

La comptabilité générale permet d'établir le bilan et le compte de résultat. Vous avez tous retenu que le bilan est ... une photo instantanée à la date d'arrêt des comptes de la situation patrimoniale de l'entreprise. Il récapitule l'ensemble des actifs (actif immobilisé, créances, trésorerie) et passifs (dettes aux associés ou tiers) de l'entreprise. Le compte de résultat permet de constater si l'entreprise a dégagé des profits, l'évolution des produits et charges.

Toutes ces informations ne sont pas suffisantes pour gérer une entreprise. Afin de rester compétitive, l'entreprise doit comparer sa performance par rapport à celles du même secteur d'activité, ce qu'elle peut faire à travers le tableau des soldes intermédiaires de gestion (PCG 1982), ce que nous présenterons en première partie, et le calcul des ratios les plus usuels dans le secteur d'activités, ce que nous présenterons en seconde partie.

1. Etude de la performance par les SIG

Dans ce cadre, nous ne proposerons que l'approche du PCG 1982

Le but est d'expliquer comment se forme la richesse créée et comment elle est répartie entre les diverses parties prenantes : fournisseurs, salariés, banquiers, état.

1.1 Les soldes qui expliquent la formation de la richesse créée

Marge commerciale et production de l'exercice

Dans les entreprises commerciales (supermarchés, hyper, et plus globalement les entreprises qui font de l'achat revente de marchandises), le premier indicateur qui permet de mesurer la performance est la marge commerciale.

Chapitre 1 – Analyse de la Rentabilité

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de march} - \text{Coût d'achat des march vendues}$$

Nous rappelons que le coût d'achat des marchandises vendues est égal aux achats de marchandises + variation de stock marchandises selon le compte de résultat

Dans les entreprises industrielles, parler de marge n'a aucun sens, on calcule la production de l'exercice.

$$\begin{aligned} \text{Production de l'exercice} &= \text{Production vendue} \\ &+ \text{production immobilisée (72)} + \text{production stockée (73)} \end{aligned}$$

La production vendue correspond aux ventes de produits fabriqués par l'entreprise auxquelles on ajoute la production pour le compte de l'entreprise, que ce soit la constitution de stocks ou la fabrication de biens destinés à rester de façon durable dans l'entreprise

La valeur ajoutée

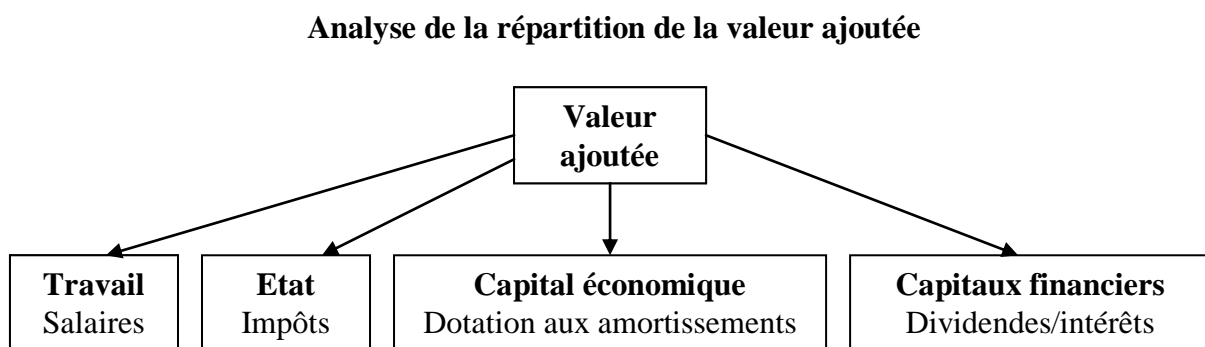
La valeur ajoutée traduit **l'augmentation de valeur apportée par l'entreprise** lors de ses activités de production ou de commercialisation. Elle met en avant la **contribution de l'entreprise à l'économie du pays**, le **PIB** (produit intérieur brut) est la somme des valeurs ajoutées. La valeur ajoutée correspond à la marge commerciale et production de l'exercice diminuée des consommations de l'exercice en provenance de tiers, c'est-à-dire l'ensemble des biens et services achetés à l'extérieur de l'entreprise (matières premières, eau, edf, tél, intérimaires, assurances, entretien et réparations, maintenance, documentation, etc). C'est en fait le cumul des comptes 606, 61 et 62.

$$\begin{aligned} \text{Valeur ajoutée} &= \text{Marge commerciale} + \text{production de l'exercice} \\ &- \text{consommation de l'exercice en provenance de tiers} \end{aligned}$$

Chapitre 1 – Analyse de la Rentabilité

1.2 Les soldes qui expliquent la répartition de richesse créée

Cette richesse créée va être répartie entre les salariés, l'Etat, les financeurs (banquiers), l'entreprise (renouvellement des actifs) et les actionnaires. Du point de vue économique, c'est intéressant de voir l'évolution des répartitions. Par exemple, l'analyse de ces répartitions au niveau national sur les 20 dernières années montrent que le pourcentage des versements aux salariés (salaires et charges sociales incluses) a diminué de 10 %, passant de 67 % dans les années 1980 à 57 % en 2001.



L'excédent brut d'exploitation EBE

L'EBE peut se définir comme le résultat économique de l'entreprise engendré par les seules opérations d'exploitation, au cœur de l'activité, indépendamment des politiques financières, des politiques d'amortissement et de provisions. Il n'est donc pas affecté par la structure financière de l'entreprise (qui se répercute sur les frais financiers). C'est un indicateur des performances industrielles et commerciales de l'entreprise. Une entreprise qui ne dégage pas un EBE positif une ou deux années ne peut guère espérer se redresser.

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} - \text{Impôts et taxes et versements assimilés (63)} \\ - \text{Charges de personnel (64)} + \text{Subvention d'exploitation (74)}$$

On peut aussi dire que l'EBE c'est ce qui reste à l'entreprise pour assurer le renouvellement des actifs à travers les dotations aux amortissements, le paiement du financement du capital (agios et intérêts d'emprunts), l'impôt sur les sociétés (selon le résultat), et enfin son bénéfice qui sera soit maintenu dans l'entreprise, soit versé en partie aux actionnaires sous forme de dividendes.

Chapitre 1 – Analyse de la Rentabilité

L'EBE est l'indicateur essentiel de la performance car il permet de comparer les entreprises sans l'impact des politiques d'investissement et politique d'optimisation fiscale en matière d'amortissement, sans l'impact aussi des politiques financières (recours aux actionnaires ou emprunts).

Le résultat d'exploitation

Il mesure l'enrichissement global que l'entreprise retire de son exploitation avant la prise en compte des coûts liés à sa politique financière. Il est calculé en intégrant les dépréciations subies par les actifs (amortissement et provisions).

$$\begin{aligned} \textbf{Résultat d'exploitation} &= \textbf{EBE (excédent brut d'exploitation)} - \textbf{dotations d'exploitation} \\ &\quad (\text{amort et prov 681}) + \textbf{RAP d'exploitation (reprises aux provisions 781)} \\ &\quad + \text{autres produits (75)} - \text{autres charges (65)} \end{aligned}$$

Bien entendu, on ne prend en compte que la dotation nette des dépréciations d'exploitation, c'est-à-dire les dotations diminuées des reprises d'amortissements et de provisions.

Le résultat financier et le résultat courant avant impôts

Le résultat financier est engendré par les seules opérations financières réalisées par l'entreprise.

$$\textbf{Résultat financier} = \textbf{Produits financiers (76)} - \textbf{charges financières (66)}$$

A partir de ces résultats intermédiaires, nous pouvons déterminer le résultat courant avant impôts, qui mesure l'impact des opérations courantes dites d'exploitation et financières.

$$\begin{aligned} \textbf{Résultat Courant avant impôts} &= \textbf{Résultat d'exploitation} + \textbf{résultat financier} \\ &\quad +/ - \text{quote part de résultat en commun} \end{aligned}$$

Le résultat exceptionnel

Comme son nom l'indique, il traduit l'influence des opérations qui ne s'inscrivent pas dans les opérations normales ou courantes de l'entreprise, par exemple les pertes ou gains liés à un

Chapitre 1 – Analyse de la Rentabilité

procès important perdu ou gagné, par exemple une créance sur un gros client devenue irrécouvrable du fait du dépôt de bilan de ce client (informations figurant dans l'annexe)

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels (77)} - \text{charges exceptionnelles (67)}$$

Le résultat net

C'est le résultat dégagé dans le compte de résultat et que l'on retrouve au bilan passif en capitaux propres sous la ligne « résultat de l'exercice ». C'est donc le résultat liée à l'ensemble des opérations qu'elles soient d'exploitation, financières ou exceptionnelles.

$$\begin{aligned} \text{Résultat net} &= \text{Résultat courant avant impôts} +/ - \text{résultat exceptionnel} \\ &+/- \text{impôts sur les bénéfices} - \text{participation des salariés} \end{aligned}$$

2. Les principaux ratios d'analyse de la performance

On distingue deux types de ratios : **1.** ceux qui expliquent la création de richesse, **2.** ceux qui expliquent comment évolue la répartition de la richesse, de la valeur créée par l'entreprise (valeur ajoutée)

1. Les ratios qui expliquent la création de richesse

Taux de Marge commerciale et Taux de croissance

Le taux de marge est le rapport entre la marge commerciale et le chiffre d'affaires des marchandises vendues :

$$\text{Marge commerciale} / \text{Chiffre d'affaires Ventes (ventes de marchandises uniquement)}$$

Le taux de croissance est le rapport entre le total du chiffre d'affaires (ventes de marchandises et production vendue) sur les deux exercices.

Chapitre 1 – Analyse de la Rentabilité

Chiffre d'affaires Total (n) / Chiffre d'affaires total (n – 1)
--

Le taux de croissance de la valeur ajoutée est un indicateur essentiel ; c'est le rapport entre le total de la valeur ajoutée sur les deux exercices.

Valeur ajoutée (n) / Valeur ajoutée (n-1)
--

Le taux de valeur ajoutée est un indicateur de la structure de production ; c'est le rapport entre la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires hors taxes (ventes de marchandises et production vendue)

Valeur ajoutée / Chiffre d'affaires Total
--

Taux de profits

Le taux de profit économique représente la performance de l'exploitation sans prendre en compte la politique d'amortissement et provisions, et la politique financière. C'est un taux intéressant pour comparer les entreprises d'un même secteur d'activités

Excédent brut d'exploitation / Chiffre d'affaires Total ou EBE/CA
--

Le taux de profit net intéresse plus particulièrement les actionnaires

Résultat net/CA (chiffres d'affaires)
--

2. Les ratios qui expliquent la répartition de richesse créée

Ces ratios sont utiles pour les syndicats car ils permettent de voir la répartition de la richesse créée entre les salariés et la part affectée à l'entreprise (renouvellement et investissement) et les financeurs (banquiers et actionnaires). Ils comprennent :

Le ratio personnel : Frais de personnel/Valeur ajoutée

Le ration excédent brut d'exploitation : EBE/Valeur ajoutée
--